

# Le «pretérito perfeito composto»: un faux ami

Pierre Lejeune

Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa  
Centro de Linguística da Universidade Nova de Lisboa

Si le «pretérito perfeito composto» (PPC) portugais est formellement semblable au passé composé du français et des autres langues latines (verbe *avoir* – *ter* - au présent de l'indicatif + participe passé), il n'en présente pas moins des valeurs originales qui en font un cas particulier dans l'ensemble des langues romanes (galicien et certaines variantes latino-américaines de l'espagnol exceptés)<sup>1</sup>.

On remarquera tout d'abord que le PPC, à l'inverse du passé composé français, ne connaît pas la valeur d'aoriste du discours, cette fonction étant dévolue à un temps simple, le «pretérito perfeito simple» (PPS): (1) Ontem *choveu*. (Traduction: Hier il a plu)<sup>2</sup>

D'autre part, l'étiquette «parfait» (*perfeito*) du PPC est trompeuse. Il existe certes un nombre réduit de cas en portugais contemporain où le PPC possède une valeur de parfait (valeur qu'on retrouve en français p. ex. dans *Tiens, il a neigé !* à côté de celle d'aoriste du discours) dérivant sans doute historiquement d'une construction à valeur d'état résultant en *ter*<sub>Prés</sub> + COD + participe passé (variable en genre et en nombre, prédiquant sur le COD): (2) *Temos agendada* uma reunião para amanhã / *Temos uma reunião agendada* para amanhã. (Tr.: Nous avons une réunion fixée pour demain)

Il s'agit soit - en principale - d'expressions figées reliques d'un état antérieur de la langue: (3) *Tenho dito*. (Formule figée marquant la fin d'un discours); soit - en subordonnée - de cas où le PPC inclut une valeur d'état résultant d'un procès repéré par rapport à un t distinct de T<sub>0</sub><sup>3</sup>: (4) Quando ele chegar, já *tenho jantado*. (Tr.: Quand il arrivera, j'aurai déjà dîné); ou en rupture par rapport à T<sub>0</sub><sup>4</sup>: (5) E tinha tido tão boas ocasiões, se *tem sabido* aproveitar. (Tr.: Et elle aurait eu de si bonnes occasions, si elle avait su en profiter) (M. Porto, cité dans Sten, 1973: 252).

<sup>1</sup> Pour une comparaison détaillée entre les langues romanes, voir Squartini et Bertinetto, 2000.

<sup>2</sup> Les exemples sans référence sont fabriqués. Les exemples indexés au moyen de (P) proviennent du corpus Cetem-Público (du quotidien portugais *O Público*), ceux qui sont suivis de (M) de la version on-line de roman d'Eça de Queiros *Os Maias*. La traduction des *Maias* est de Paul Teyssier (éd. Chandaigne, 2000). Les autres traductions sont de notre cru et ont pour fonction de faciliter la lecture pour les non-lusophones.

<sup>3</sup> Temps origine de l'énonciation.

<sup>4</sup> On a alors affaire à un repère fictif au sens de Culioli.

De tels emplois sont marginaux en portugais contemporain et seront ici laissés de côté<sup>5</sup>, L’analyse se limitera aux cas – largement majoritaires - où le PPC ne construit pas d’état résultant<sup>6</sup>, pour aboutir à une tentative de caractérisation de la valeur propre du PPC, après quoi seront discutées quelques traductions françaises du PPC.

### Valeur de base du PPC: une proposition

Isoler une valeur propre du morphème disjoint du PPC (*ter* + morphème flexionnel du PP) n’est guère aisé car il faut pouvoir abstraire celle-ci des effets de sens liés au cotexte (le reste de l’énoncé et les énoncés environnants), à la situation d’énonciation et aux caractéristiques lexicales des verbes. Le jeu en vaut néanmoins la chandelle si on veut saisir ce qui fait l’originalité du PPC:

«Ce qui rend ce temps [le PPC] expressif dans sa concision et caractéristique de la langue portugaise, c’est exactement la faculté de pouvoir exprimer la durée ou la répétition d’une action (ou d’un état) sans aucun mot accessoire.»  
(Boléo, 1937: 5)

Nous proposerons du PPC la caractérisation unitaire suivante, que nous tenterons de justifier par la suite:

Le PPC prédique sur un mode homogène, à la façon des prédicats des énoncés génériques, sur une classe de *t* délimitée par une borne gauche située en un point indéterminé du passé et une borne droite adhérant à  $T_0$ , le présent de l’énonciation, sans inclure celui-ci, qui fonctionnerait comme une sorte de point d’accumulation.

On associe souvent le PPC à des valeurs aspectuelles de continuité et d’itérativité. Ces valeurs sont d’après nous la résultante d’une caractéristique du PPC (couvrir la période de façon homogène) et des caractéristiques lexicales du verbe (*aktionsart*). C’est ainsi qu’avec les états (*states*) et les procès atéliques (*activities*), les deux valeurs sont possibles, continuité (6a et 7a) et itération (6b et 7b):

(6) *Tenho estado* doente este ano. (Tr.: Depuis le début de l’année, (a) je suis malade / (b) j’ai été malade à répétition)

(7) *Tem chovido* toda a semana. (Tr.: Depuis le début de la semaine, (a) il a plu sans arrêt / (b) il y a eu de nombreuses averses)

---

<sup>5</sup> Pour une étude diachronique fouillée permettant de comprendre l’existence relictuelle de la valeur «parfait» du PPC, on se reportera à Wigger, 2005.

<sup>6</sup> Au sens du franchissement dans le temps d’une frontière notionnelle, p.ex. «Il a cassé la tasse» construit un moment à partir duquel on peut dire «La tasse est cassée» (de Vogüé, 1995: 252-253).

En revanche, pour les procès téléiques (accomplishments) et les événements (achievements), seule l'interprétation itérative est possible:

- (8) O presidente do Sporting, Sousa Cintra, não *tem poupado* críticas à direcção da Federação Portuguesa de Futebol pelo facto das instalações do clube leonino não terem sido escolhidas para a realização de jogos do mundial de juniores Portugal 91. (Tr.: Ces derniers temps, le président [...] n'a pas été avare de critiques) (P)
- (9) O FC Porto *tem ganho* o campeonato. (Tr.: Ces dernières années, c'est le FC Porto qui a été champion la plupart des fois) (P)

Dans les cas d'itération, le PPC peut être rendu par un PC en français, pour peu que les déterminations temporelles du cotexte fournissent une période bornée à droite par  $T_0$ , la période étant couverte de façon homogène par le biais d'une mise bout à bout de sous-intervalles<sup>7</sup>. Par couverture homogène de la période, nous entendons que si on divise celle-ci en sous-périodes, le prédicat dont le verbe au PPC est le noyau vaut également pour chacune de ces sous-périodes, ce qui est le cas avec la valeur «continuité» des états ou des procès atéliques mais aussi avec la valeur «itérativité» des états et des procès pour peu que la division en sous-périodes ne soit pas trop fine, deux occurrences suffisant parfois au «remplissage» de l'intervalle:

- (10) Hoje à taça e... uma expectativa especial no Bonfim. O Benfica regressa ao estádio que mais desgostos lhe *tem dado* (Tr.: Benfica retourne au stade qui lui a valu le plus de désillusions ces derniers temps) e, de novo, frente a um V. Setúbal inspirado. Os Benfiquistas querem quebrar o enguiço, mas os Sadinós dizem que não há duas sem três (Tr.: il n'y a pas deux sans trois). (P)

Le degré d'homogénéité de la période couverte via le PPC est comparable au degré de généralité des prédicats des énoncés génériques: pour qu'un énoncé soit compatible avec le PPC, il n'est pas nécessaire que la relation prédicative soit validée pour tous les sous-intervalles. Il suffit qu'elle le soit pour une majorité, de la même manière qu'un énoncé générique comme «Les chiens aboient» ne suppose pas le prédicat valable pour tous les chiens (je peux toujours ajouter «mais le mien est muet»). Dans l'exemple suivant, le jugement positif porté sur l'équipe («tem estado bem») reste valide en dépit de la période d'«expectative»:

<sup>7</sup> J.-J. Franckel - après Culioli - emploie pour décrire ce phénomène dans un énoncé comme «Depuis mardi, je n'ai pas cessé de travailler» le terme de *raboutage* (Franckel, 1989: 194).

- (11) Eu acho que a equipa *tem estado* bem ao longo da época (Tr.: J'estime que le bilan de la saison est globalement positif pour l'équipe). Houve uma fase de expectativa, provocada por questões técnicas que são conhecidas e que não tiveram a ver com o campo, mas depois ela esqueceu isso, ultrapassou os problemas e tem continuado a sua progressão normal. De qualquer forma, é evidente que neste momento a equipa está bem, como tinha que estar, aliás. (P)

Passons maintenant à la question des bornes de l'intervalle, avec tout d'abord une remarque: certains auteurs attribuent au PPC une valeur de «passé récent» alors qu'en fait le PPC construit comme borne gauche un point indéterminé du passé: s'il est souvent question d'un passé récent, c'est le contexte (déterminations temporelles explicites, connaissances encyclopédiques, etc.) qui confère cette valeur à l'énoncé dont le verbe est au PPC, comme en (12), mais ce n'est pas toujours le cas (13):

- (12) As grandes discotecas de Albufeira e Vilamoura também *têm estado* a abarrotar, desde quarta-feira. (Tr.: Les grandes discothèques [...] ne désemplissent pas depuis mercredi) (P)
- (13) Os museus de História Natural mostram aos visitantes o que *tem sido* a evolução conhecida do mundo até aos dias de hoje. (Tr.: Les musées d'histoire naturelle montrent aux visiteurs ce qu'a été l'évolution connue du monde jusqu'aujourd'hui) (P)

Plus polémique est la question de l'inclusion de  $T_0$  dans l'intervalle délimité par le PPC. Pour contraster les conditions d'emploi du PPC et du PPS, on a souvent observé un contraste entre les déterminations temporelles compatibles avec ces deux temps. Le PPC est compatible avec un cadre temporel (défini par des adverbiaux ou d'autres éléments du contexte) non repéré par rapport à  $T_0$  (14), dont le terme est antérieur à  $T_0$  (15, 17) ou qui contient  $T_0$  (16, 18) alors que le PPC n'est compatible qu'avec un intervalle de temps incluant  $T_0$  (16, 18):

- (14) Naquele dia *choveu* muito / \**tem chovido* muito. (Tr.: Ce jour-là il a beaucoup plu)
- (15) Ontem *choveu* muito / \**tem chovido* muito. (Tr.: Hier, il a beaucoup plu)
- (16) Hoje *choveu* muito / *tem chovido* muito. (Tr.: Aujourd'hui, il a beaucoup plu)
- (17) Sartre *escreveu* / \**tem escrito* romances. (Tr.: Sartre a écrit des romans)
- (18) Saramago *escreveu* romances / *tem escrito* romances. (Tr.: Saramago a écrit des romans / Récemment, Saramago a écrit des romans)

Dans le même ordre d'idée, il a souvent été remarqué que si le PPS est compatible avec des marqueurs itératifs indéfinis et définis, le PPC ne l'est qu'avec les marqueurs indéfinis<sup>8</sup>.

(19) Saddam Hussein *tem sido* (P) / *foi* muitas vezes comparado a Hitler.  
(Tr.: S. H. a souvent été comparé à Hitler)

(20) Saddam Hussein *\*tem sido* / *foi* dez vezes comparado a Hitler. (Tr.: S. H. a été dix fois comparé à Hitler)

On peut ainsi dire que le cadre temporel global établi par les adverbiaux et par le cotexte ne peut comporter de clôture en un  $t$  antérieur à  $T_0$ . Cette inclusion de  $T_0$  dans le cadre temporel déterminé dans l'énoncé extérieurement au verbe au PPC a amené de nombreux auteurs à la conclusion - à notre avis abusive - que la sous-classe d'instant sélectionnée par le PPC (qui est incluse dans le cadre temporel extra-verbal sans l'occuper nécessairement en entier) contient le présent, voire que le PPC *est* un temps du présent.

«La classe d'instant qui lui [au PPC] est associée est construite comme non délimitée et inclut, parmi ses instants, le temps de l'énonciation. Il découle de cette [...] propriété que le PPC marque la simultanéité avec le temps de l'énonciation et qu'il s'agit donc d'un temps présent.» (Campos, 1998: 57)

Nous dirions pour notre part que l'inclusion de  $T_0$  est une interprétation par défaut: en l'absence de rupture temporelle en un  $t$  antérieur à  $T_0$ , un procès ou un état marqué par un verbe au PPC pourra être interprété comme localisé également en  $T_0$ , voire au-delà, sur le mode du sous-entendu<sup>9</sup>. Mais un élément du contexte peut bloquer une telle interprétation. Cet élément peut se trouver dans la situation d'énonciation, comme en (21) (la question de la localisation de Dâmaso ne se pose évidemment que pour le passé) - et (22) (le locuteur a cessé de se taire):

(21) Carlos descia da tribuna, sem ter descoberto o Dâmaso - quando deu justamente de frente com ele, dirigindo-se para a escada, afogueado, flamante, na sua famosa sobrecasaca branca.

- Onde diabo *tens* tu *estado*, criatura? (Tr.: Où diable étais-tu, animal?)  
(M)

(22) *Tenho estado* calado porque queria ouvir os outros antes de falar. (Tr.: Jusqu'ici je me suis tu car je voulais entendre les autres avant de parler) (exemple cité dans Campos, 1984: 48)

<sup>8</sup> Notamment par H. Campos (1984: 37).

<sup>9</sup> Au sens que donne à ce terme O. Ducrot de ce que «je laisse conclure à mon auditeur» (1984: 20).

L'inclusion de  $T_0$  peut être également bloquée par le cotexte, comme en (23) (pour Belmiro, l'État ne peut plus imposer sa politique de privatisation, puisque l'état de grâce a vécu):

- (23) Belmiro de Azevedo, do grupo Sonae, considerou que terminou o período de graça, em que o estado *tem imposto* com facilidade a sua política de privatizações (Tr.: B. de A., du groupe Sonae, considère qu'est désormais révolu l'état de grâce pendant lequel l'État avait réussi à imposer facilement sa politique de privatisations), conseguindo colocar as açções das empresas a alienar em valores muito favoráveis. Actualmente o Estado está na mesma situação que qualquer outro proprietário, ficando por isso sujeito às condições do mercado, referiu o presidente da Sonae, acrescentando que por isso se encontra em dificuldade para vender as suas participações. (P)

Enfin, de nombreux exemples attestent qu'avec le PPC la prédication porte sur une période passée dont la borne droite est tout au plus contiguë à  $T_0$ , sans dépasser celui-ci, soit que l'action marquée par le PPC fasse l'objet d'un bilan (on ne fait le bilan que sur le passé):

- (24) Homero Serpa, jornalista colunista do jornal *A Bola*, com uma grande experiência resultante dos longos anos que *tem dedicado* à sua profissão, oferece-nos um conjunto de reflexões sobre os bastidores do mundo do desporto e, em particular, sobre esse grande mundo que é o futebol. (Tr.: H. S., chroniqueur au journal *A Bola*, mettant à profit sa grande expérience, fruit des longues années qu'il a déjà consacrées à sa profession, [...]) (P)

soit que les déterminations temporelles extra-verbales définissent une période entièrement passée:

- (25) Mário Alberto Freire Moniz Pereira é, indubitavelmente, uma das poucas figuras desportivas do nosso país que, concomitantemente, também é figura nacional «tout court». *Ao longo de anos e anos tem aparecido* nas manchetes dos meios de comunicação social e nas tertúlias clubísticas - do Sporting, claro, e não só. (Tr.: Bon an mal an, on a vu son nom apparaître dans les manchettes de presse [...]) (P)
- (26) Um oásis no meio do deserto será a melhor definição do Centro Social do Casal Ventoso, dirigido *nos últimos 16 anos* por José Luís Coelho. Durante esse período o centro *tem crescido* «a olhos vistos», com o apoio da população local, da Câmara de Lisboa, da Junta de Freguesia de Santo Condestável e do Centro de Saúde da área. (Tr.: Une oasis au milieu du désert: telles est sans doute la meilleure définition du Centre Social de Casal Ventoso, dirigé depuis 16 ans par J. L. C. Au cours de cette période, le centre n'a cessé de grandir à vue d'oeil.) (P)

soit encore qu'une prédication portant sur le présent se présente comme le complémentaire de celle assurée par le PPC:

(27) O meu projecto profissional e empresarial *tem sido e está a ser* gravemente *condicionado e limitado* porque os TLP não conseguem satisfazer o meu pedido de instalação de duas linhas e postos telefónicos. (Tr.: Mon projet professionnel et d'entreprise a été et continue à être gravement limité parce que la TLP ne réussit pas à satisfaire me demande d'installations de deux lignes téléphoniques) (P)

Nous soutenons ainsi que le PPC formate une sous-classe de la classe des instants qui s'étend depuis un point indéterminé du passé jusqu'au présent de l'énonciation sans inclure celui-ci,  $T_0$  fonctionnant comme un point d'accumulation - pour reprendre une métaphore mathématique - auquel on adhère sans l'atteindre. Et pour être tout à fait précis, nous ajouterons que dans une telle représentation, le présent de l'énonciation peut être un présent élargi (ex. de bornes gauches de cet «intervalle présent»: le moment où Carlos a retrouvé Dâmaso en (21) ou le moment où l'état de grâce a pris fin en (23)). Le reste n'est que contexte<sup>10</sup>.

### Comment traduire en français le PPC?

Les deux principaux temps du français susceptibles d'apparaître dans les traductions d'énoncés contenant un PPC sont le présent et le passé composé, avec lesquels le PPC partage certaines caractéristiques:

- Le présent français peut servir à caractériser des états / procès en cours en  $T_0$  (et donc initiés avant  $T_0$ ) tandis que, on l'a vu, le PPC marque que le procès commence dans le passé et, en l'absence d'indications contextuelles en sens contraire, laisse ouverte la possibilité de sa validité en  $T_0$  et au-delà de  $T_0$ ;

<sup>10</sup> Abstraction faite des emplois relictuels du PPC dont il a été question au début de cet article, un type de cas au moins semble résister à notre tentative de caractérisation: il s'agit des énoncés où le PPC se combine avec le marqueur *já*, dont voici un exemple: «Fui ao consultório do Paulo de Moraes: já lá tenho ido doutras vezes, quando não me sinto bem» (J. Paço d'Arcos, cité dans H. Sten, 1973: 242). Dans cet énoncé, le cadre temporel introduit une rupture par rapport à  $T_0$  (la visite récente du médecin). H. Sten assimile ce type d'exemple aux formules figées du type «Tenho dito» mais il y a une grosse différence: avec *já* on retrouve systématiquement une valeur itérative, avatar de ce que nous avons appelé la valeur de base du PPC. C'est pourquoi nous nous rangerions plutôt du côté de H. Campos (1984: 47) pour qui *já* modifie la valeur temporelle du PPC. On aurait affaire à un cas d'interaction d'une unité avec son contexte, telle que les Culioliens l'envisagent à propos des formes schématiques et que G. Kleiber synthétise de la façon suivante: «Les formes schématiques ne sont pas seulement considérées comme étant incomplètes et donc comme devant être vitaminées par le jeu des influences réciproques des éléments contextuels, mais elle apparaissent aussi comme étant fondamentalement instables et à ce titre sujettes à des stabilisations dont certaines se font très tôt dans le processus de construction du sens et du coup exercent ensuite une influence sur la suite de ce processus.» (1999: 69)

- Comme le PC français dans la plupart de ses emplois, le PPC sélectionne dans sa valeur de base une sous-classe de t repérée par rapport à T<sub>0</sub> (fonctionnement déictique).

La légitimité des traductions au moyen du PC ou du présent va également dépendre d'autres éléments des énoncés, en particulier le sujet, le COD et les adverbiaux temporels. Le cas échéant, il sera nécessaire au traducteur de rajouter des éléments périphériques compensatoires.

Les traductions du PPC par un présent sont acceptables tant que le contexte n'empêche pas la période couverte par l'énoncé au PPC de s'étendre au-delà de T<sub>0</sub>, comme en (28):

- (28) - [...] que é feito dele, desse lindo Charlie? - Diz que *tem estado* hoje constipado, e um pouco murcho... (Tr. : - Que devient-il, ce gentil Charlie? - Il paraît qu'aujourd'hui il a un rhume, qu'il est un peu abattu.) (M)

Ce n'est pas ce qui se passe dans les exemples (21) à (26) où traduire le PPC par un présent n'aurait pas de sens. Il en va de même en (29), exemple typique de cas où le verbe au PPC renvoie à un «jusqu'ici» insatisfaisant (i. e. le retard) auquel on cherche une issue (i. e. via la discussion):

- (29) Uma delegação de técnicos portugueses e as autoridades chinesas começam hoje a discutir o problema da poluição sonora do projectado aeroporto internacional de Macau. A polémica em torno deste tema *tem provocado* um atraso substancial na construção do aeroporto, orçada em 70 milhões de contos valores de 1989. (Tr. : La polémique autour de ce thème a déjà provoqué un retard substantiel dans la construction de l'aéroport [...]) (P)

Quant à la traduction par un PC, elle est légitime si le contexte sélectionne une période temporelle contiguë à T<sub>0</sub> (en (30) «ultimamente») et si, dans le cas des procès itératifs, l'énoncé comporte au moins un indice d'une pluralité d'occurrences (adverbiaux itératifs, actant objet du procès pluriel - en (30) «todas as sociedades»)

- (30) Estudei essa questão, e de *todas as sociedades* que *ultimamente se têm fundado* entre nós, à imitação do que se faz lá fora, como a Sociedade de Geografia e outras, a Protectora dos Animais parece-me decerto uma das mais úteis. (Tr: J'ai étudié la question et, de toutes les sociétés qui ont été fondées dernièrement chez nous, à l'imitation de ce qui existe à l'étranger, comme la Société de géographie et d'autres encore, la Société protectrice des animaux me semble certes une des plus utiles.) (M)

Dans les exemples suivants, ces conditions ne sont pas remplies, qu'on perde la valeur d'itérativité (qu'on aurait récupérée en rajoutant «obstinément»)

- (31) O Sr. Tompson não *tem querido* ultimamente emprestar nem mais um real ao genro: (Tr.: Dernièrement M. Thomson a refusé de prêter un sou de plus à son gendre) (M)

ou la contiguïté avec T<sub>0</sub> (ici la traduction donne à penser que la prestation de Cruges s'est déjà achevée: rajouter un «jusqu'ici» à «il a été superbe» eût fait l'affaire):

- (32) Por cima, de repente, no salão, estalaram grandes palmas. Carlos, que dava o *paletot* ao porteiro, recebeu que já fosse o Cruges...

- Qual! disse o Ega. Aquillo é aplaudir de retórica!

E com efeito, quando pela escada ornada de plantas chegaram ao antessalão, onde dois sujeitos de casaca passeavam em bicos de pés, segredando - sentiram logo um vozeirão tímido, garganteado, provinciano, de vogais arrastadas em canto, invocando lá do fundo, do estrado, «a alma religiosa de Lamartine!...»

- É o Rufino, *tem estado* soberbo! murmurou o Teles da Gama que não passara da porta, com o charuto escondido atrás das costas. (Tr.: Là-haut, dans la salle, éclatèrent soudain de grands applaudissements. Carlos qui donnait son paletot au portier craignait que ce ne fût déjà Cruges. - Comment? fit Ega. On n'applaudit ainsi que de la rhétorique. En effet, quand par l'escalier orné de plantes vertes ils arrivèrent dans l'antichambre où deux hommes en habit allaient et venaient sur la pointe des pieds en chuchotant, ils perçurent aussitôt les éclats et les roulades d'une grosse voix provinciale, qui là-bas sur l'estrade invoquait en traînant les voyelles sur un ton chantant «l'âme religieuse de Lamartine!» - C'est Rufino, il a été superbe! murmura Teles da Gama [...]) (M)

Ces deux exemples d'erreurs d'interprétation (et nous en avons rencontré d'autres dans la traduction de P. Teyssier) montrent que le traducteur, aussi expérimenté soit-il, peut passer à côté de certaines valeurs des marqueurs linguistiques et suggèrent que l'étude systématique de celles-ci dans une perspective comparatiste peut constituer pour lui un apport précieux.

## Références bibliographiques

- BOLÉO, M. de P. (1937), *O Perfeito e o Pretérito em português em confronto com as outras línguas românicas*, Coimbra, Biblioteca da Universidade.
- CAMPOS, M. H. C. (1984), «Pretérito perfeito simples / pretérito perfeito composto: uma oposição aspectual e temporal», in M. H. C. Campos, *Tempo, Aspecto e Modalidade*, 1997, Porto, Porto Editora, pp. 9-51.
- CAMPOS, M.H.C. (1997), «O pretérito perfeito composto: um tempo presente?», in M. H. C. Campos, *Tempo, Aspecto e Modalidade*, Porto, Porto Editora, pp. 115-122.
- CAMPOS, M.H.C. (1998), «Sur les formes composées du prétérit en portugais», in *Actes du XXIIème Congrès Internat. de Linguistique et de Philologie Romanes*, Bruxelles, Tübingen, Niemeyer, 57-63.
- DUCROT, O. (1984), *Le dire et le dit*, Paris, Minuit.
- FRANCKEL, J.-J. (1989), *Étude de quelques marqueurs aspectuels du français*, Genève, Droz.
- KLEIBER, G. (1999), *Problèmes de sémantique. La polysémie en question*, Paris, Septentrion.
- PERES, J. (1996), «Sobre a semântica das Construções Perfectivas em Português», in Duarte I. e Leiria I. (orgs), *Actas do Congresso Internacional sobre a Língua Portuguesa*, Lisbonne, 911-12 Avril 1994, APL-Colibri, Vol II, pp. 33-58.
- SQUARTINI, M. et BERTINETTO, P. M. (2000), «The Simple and Compound Past in Romance languages», in Dähl Ö. (éd.), *Tense and Aspect in the Languages of Europe*, Berlin, Mouton de Gruyter, pp. 403-439.
- STEN, H. (1973), *L'emploi des temps en portugais moderne*, Copenhague, Munksgaard.
- SÜTER, A. (1984) *Das portugiesische Pretérito Perfeito Composto*, Berne, Francke Verlag.
- VOGÜE, S. de (1995), «L'effet aoristique», in Bouscaren J. et al., in *Langues et langage. Mélanges offerts à Antoine Culioli*, Paris, P.U.F, pp. 247-259.
- WIGGER, L.-G. (2005), *Die Entwicklungsgeschichte der romanischen Vergangenheitstempora am Beispiel des Pretérito Perfeito Composto im Portugiesischen*, Thèse, Universität Tübingen.